

pour le

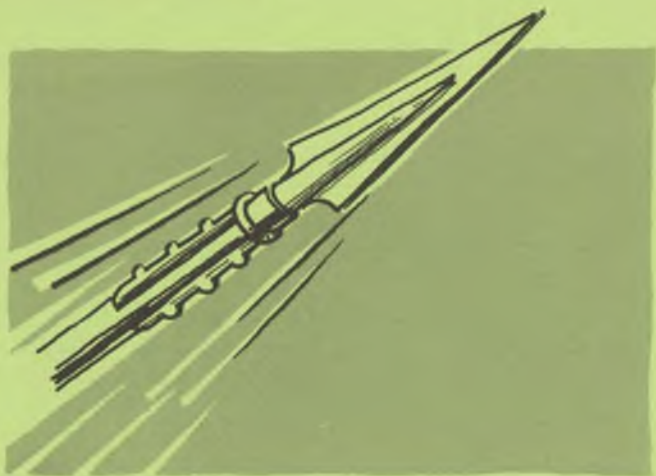
lecteur pressé

# 11 Questions

# 11 Réponses



**Brèves informations du  
GROUPE POUR UNE SUISSE SANS ARMÉE**



Chacun sait qu'il n'y a aucun pays au monde dont l'armée soit explicitement vouée à autre chose que la défense. Ainsi, aucun pays ne connaît de ministère de la guerre ou de l'attaque, mais seulement des ministères ou des départements de la défense.

Nous n'envisageons d'ailleurs pas non plus que l'armée suisse veuille s'attaquer à un autre pays. C'est le peuple suisse qui a à craindre de notre armée: bien que cela soit indigne d'une démocratie, le Conseil fédéral veut, «en cas de nécessité», engager l'armée pour «sauvegarder l'ordre intérieur».

A propos de défense: dans une guerre moderne, la défense est une illusion mortelle. Une guerre en Europe ne connaîtrait que des perdants (qu'ils soient «vivants» ou morts). Notre armée ne peut rien y changer.

«Se livrer à l'ennemi pieds et poings liés ?

Non, si les russes arrivent, je veux

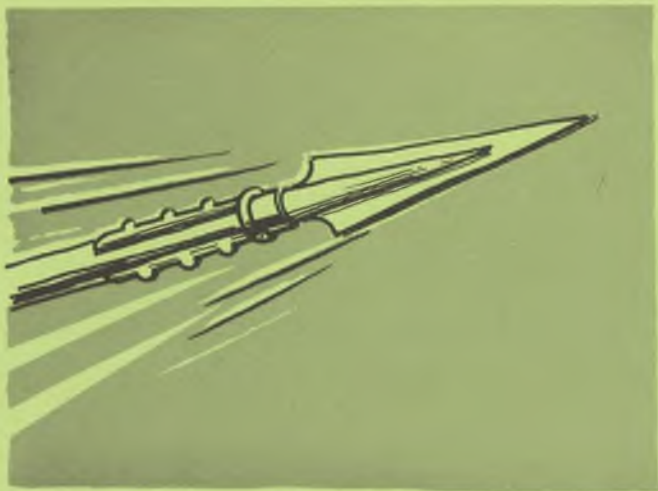
au moins pouvoir me défendre»



L'ennemi n'est pas aux frontières. Nous ne nous sentons pas menacés, ni par les allemands, ni par les italiens, ni par les français, ni par les autrichiens, ni par les habitants du Lichtenstein (!...). Ce qui nous fait peur, c'est un mode de vie destructeur de l'environnement, une culture indifférente du «prêt à jeter», les injustices sociales et un état qui oppose l'arbitraire aux minorités et qui réagit aux conflits par l'incompréhension et la violence.

A nos yeux, les maîtres du Kremlin n'ont absolument rien de particulièrement respectueux de la paix et de l'humanité, mais de là à voir en eux un «empire du mal» qui n'attend que l'occasion pour nous conquérir, voilà un pas que nous ne franchissons pas. Les russes ont déjà suffisamment de problèmes chez eux et sont heureux des échanges commerciaux avec l'ouest, qui ne sont possibles qu'en temps de paix. De plus, 20 millions de victimes pendant la seconde guerre mondiale

«Si tu veux la paix, prépare la guerre»



Cette phrase est aussi bête qu'elle est ancienne: «une stupidité millénaire», comme le disait Jean-Paul Sartre. Que nous a jusqu'à présent apporté la confiance en la violence que cette phrase exprime? Des guerres et des souffrances sans fin.

« Si nous n'avions pas eu d'armée  
pendant la seconde guerre mondiale,  
Hitler nous aurait envahis »



Les avis sur le rôle de l'armée pendant la seconde guerre mondiale sont très partagés. Des historiens suisses de renom, qui sont allés au fond du problème, parlent plutôt de « circonstances favorables » qui ont préservé la Suisse d'une invasion allemande. Il est question de diplomatie, de collaboration économique et d'affaires d'or de nos banques avec l'Allemagne nazie. Pour ces historiens, l'armée suisse ou l'héroïsme helvétique n'ont pratiquement pas joué de rôle dans cette sauvegarde. Mais l'argument de la seconde guerre mondiale ne tient surtout aucun

«L'armée nous donne un sentiment d'appartenance, elle réunit des gens de toutes les couches sociales et de toutes les régions et elle apprend la responsabilité et la discipline.»



Les contacts entre gens de milieux et de régions différentes sont des effets secondaires positifs de l'armée. Mais le cadre militaire interdit le véritable épanouissement d'une communauté solidaire. De plus les femmes ne sont intégrées à ce club d'hommes que comme objets sans volonté propre (que l'on se souvienne seulement de ces officiers qui organisaient des séances de tir sur des images de femmes nues).

L'éducation à la responsabilité et à la discipline est une contradiction. La discipline au sens militaire du terme n'est rien d'autre qu'une obéis-

« Qu'est-ce que vous faites des nombreux chômeurs ? »



Ne nous faisons pas de souci: ce ne sont pas les travaux plus utiles et plus sensés que la production d'engins de mort qui manquent. Les places de travail de l'industrie d'armement coûtent d'ailleurs si cher qu'il ne sera pas difficile de fournir plus de travail avec le même argent. Qu'il suffise de penser ici à la protection de l'environnement, à l'isolation de bâtiments et aux énergies alternatives. Des places de travail utiles sont : créer dans les domaines de la construction de logements sociaux, d

«Le désarmement est une bonne chose,  
mais c'est aux grands de commencer.  
Nous sommes bien trop petits»



Qu'en fin de compte, tous les états doivent changer de logique et que les grandes puissances doivent aussi et surtout désarmer, voilà qui est clair. Mais il est aussi évident que rien ne se passera tant que chacun at-



« Une initiative pour une Suisse sans armée  
n'a absolument aucune chance devant le peuple  
vous perdez votre temps et le nôtre »



Il est pour nous secondaire de savoir si notre initiative a une chance en votation ou de savoir quel pourcentage elle peut faire. Ce qui est pour nous déterminant, c'est la prise de conscience que la course aux armements et l'armée non seulement ne protègent pas la vie, mais créent l'insécurité. Le soi-disant moyen de notre sécurité est devenu une source d'insécurité et de menaces. De jeunes hommes se voient mis sous tutelle en tant qu'exécutants d'ordres, des forêts sont brûlées et les plus beaux paysages naturels sont transformés en places d'armes. De ce point de vue, l'armée est une manifestation de la croyance tragique en l'efficacité de la violence. L'initiative peut contribuer à étendre cette prise de

Vous détournez le droit d'initiative  
en instrument de propagande»



Vous faisons usage d'un droit démocratique élémentaire destiné surtout à donner aux groupes non-représentés au parlement la possibilité de s'investir politiquement. La signification du droit d'initiative en général est de plus en plus de pouvoir attirer l'attention sur des problèmes non-reconnus, refoulés.



Un instrument qui menace plus qu'il ne garantit n'a pas besoin d'être remplacé. Car l'armée détruit, en temps de paix déjà, ce qu'elle prétend protéger en temps de guerre. Nous ne voulons pas remplacer par de nouvelles illusions l'illusion dépassée de la pensée sécuritaire et surtout pas par des formes qui reposeraient sur la violence. Ce qui est nécessaire, c'est de se débarrasser de notre mentalité de défense traditionaliste et de nous libérer de la croyance fallacieuse en notre sécurité.

La sécurité doit être recréée en permanence: par une politique globale de paix qui s'attaque aux racines de la violence et des conflits, c'est-à-dire qui réalise pratiquement les postulats de la tolérance et de la justice.

de bien beaux mots -

mais comment l'entendez-vous ? »



Anne-Christine Boss, Reto Lienhard.

Marc Spescha

Notre adresse, où vous pouvez

commander du matériel d'information

supplémentaire du Groupe

pour une Suisse Sans Armée:

2000A

Case 700

2001 Biemme

Tel. 032 23.10.87 ou 032 23.43.08

Impr., trad. et comp.:

Commune autonome, Biemme

Le concept de «politique globale de paix» est délibérément ouvert. Nous entendons par là qu'il n'y a pas de «remède miracle» qui puisse garantir la paix, mais qu'il faut agir à différents niveaux.

«Globale» ne renvoie pas à un catalogue de recettes prêtes à l'emploi, mais exprime la nécessité pour chacun et partout d'organiser tous les aspects de la vie sur une base non-violente dans un monde d'interdépendance croissante. Nous réclamons surtout la justice sociale dans notre pays comme dans nos rapports avec les êtres humains des pays du tiers-monde (échanges commerciaux justes!), une relation à notre environnement naturel fondée sur le respect, la tolérance face à l'étranger, l'«autre», au plus faible.

Une politique globale de paix pourrait signifier:

(Envoyez-nous vos propositions)